

---

**La terminologie Toponymique dans la traduction française de l'œuvre d'Abou Ras Ennaceri "Les vêtements de soie fine au sujet d'Oran et de la péninsule espagnole"**

**D. KAZI-TANI Lynda<sup>1</sup>**

Université de Mascara, Algérie  
lynda.kazitani@univ-mascara.dz

ترجمة التسميات الأماكن من العربية إلى الفرنسية

كتاب "الحلل السندسية في شأن وهران والجزيرة الأندلسية" لأبي راس الناصري  
أنموذجا

Reçu le: 21/09 /2020 ; Publié le:01 /06 /2022

**Résumé:**

Nombre d'écrits ont traité des travaux du savant mascarien Abou Ras Ennaceri, connu pour l'abondance de sa production intellectuelle, en se concentrant le plus souvent sur son côté linguistique, grammatical, juridique et philosophique ainsi que sur son contenu historique.

Notre étude, quant à elle, s'attèlera à mettre en exergue la traduction des noms de lieux employés par l'auteur dans « *Les vêtements de soie fine au sujet d'Oran et de la péninsule espagnole* », d'après la traduction du général français Faure-Biguet réalisée au début du XXe siècle. Nous nous attarderons sur la richesse de l'information géographique notamment l'onomastique des villes et des pays mais également sur les stratégies employées par le traducteur pour proposer des équivalents en français tout en cherchant à savoir s'il avait inclus des allusions idéologiques coloniales.

Ce travail vise donc à enrichir la littérature des recherches qui ont porté

sur les livres d'Abou Ras Ennaceri avec une étude de traduction qui se concentre sur la richesse de l'œuvre en matière de géographie ainsi que sur la technique de traduction employée.

**Mots clés:** Abou Ras Ennaceri ; terme géographique ; toponymie ; traduction ; Faure-Biguet.

ملخص:

عديدة هي الكتابات التي تناولت مؤلفات العلامة المعسكري أبو راس الناصري الذي عرف بغزارة إنتاجه الفكري والمعرفي، لكنها غالباً ما ركزت على جانبها اللغوي والنحوي والفقهية والفلسفية ومضمونها التاريخي.

أما دراستنا فستكون ترجمة، تنطلق من التسميات الأماكنية التي ضمها الكاتب مؤلف "الحلل السندسية في شأن وهران والجزيرة الأندلسية" معتمدين على ترجمة الجنرال الفرنسي فور بيق في بداية القرن العشرين للتوقف، من جهة عند الثراء المعلوماتي في المادة الجغرافية، لاسيما ما تعلق بتسميات المدن والمناطق والبلدان، ومن جهة أخرى عند الاستراتيجيات التي وظفها المترجم من أجل اقتراح المقابلات الفرنسية لأسماء العلم، وهل حمل ترجماته خلفية أيديولوجية استعمارية.

إن هذا العمل يهدف إلى إثراء قائمة الأبحاث التي تناولت مؤلفات أبي راس الناصري بدراسة ترجمة للمصطلحات الجغرافية، كانت تفتقر لها الدراسات السابقة.

**الكلمات المفتاحية:** أبو راس الناصري؛ المصطلح الجغرافية؛ الطوبونيميا؛ ترجمة؛ فور بيق.

#### **Abstract :**

Numerous writings have dealt with the work of the Mascarian scholar Abou Ras Ennaceri, known for the abundance of his intellectual production, most often focusing on its linguistic, grammatical, legal and philosophical aspects as well as its historical content.

Our study will focus on the translation of the place names used by the author in « *Les vêtements de soie fine au sujet d'Oran et de la péninsule espagnole* », based on the translation by the French General Faure-Biguet made at the beginning of the 20<sup>th</sup> century. We will focus on the wealth of geographical information,

especially the onomastic of cities and countries, but also on the strategies employed by the translator to propose French equivalents trying to find out if he had included any colonial ideological allusions.

This work therefore aims to enrich the literature of the research on the books of Abu Ras Ennaceri with a translation study that focuses on the richness of the work in terms of geography as well as the translation technique employed.

Key words : Abou Ras Ennacer ; geographic term ; toponymy ; translation ; Faure-Biguet.

## **Introduction**

Cette étude se veut un travail de réappropriation de l'héritage historique et multiculturel de l'un de nos illustres ulémas qu'est Abou Ras Ennaceri, une des figures les plus marquantes de la fin du dix huitième siècle et du début du dix neuvième siècle en Algérie. Ce témoin de son temps est un des fils prodiges de la ville de Mascara bien que sa notoriété ne soit pas à la hauteur de son œuvre.

L'intérêt porté aux écrits d'Abou Ras Ennaceri par un certain nombre d'occidentaux montre et démontre la considération de son legs culturel ainsi que leur valeur terminologique et esthétique tellement l'éventail de ses domaines d'écriture était large. En effet, ce savant encyclopédique s'intéressa à la théologie, le droit, la poésie, l'histoire ainsi que la géographie, et c'est justement sur ce point que nous allons fonder notre travail qui s'attèlera à relever la richesse du vocabulaire géographique relevant du domaine de l'onomastique employé par Abou Ras Ennaceri dans son œuvre « *الحلل السندسية في شأن وهران والجزيرة الأندلسية* » et à étudier la technique de traduction du général Gabriel Faure-Biguet dans « *Les vêtements de soie fine au sujet d'Oran et de la péninsule espagnole* ».

## **La vie d'Abou Ras Ennaceri :**

Quelle meilleure source d'information pour une biographie que la personne elle-même. En effet, Abou Ras Ennaceri nous a légué son autobiographie intitulée « *فتح الإله ومنته في التحدث بفضل ربي ونعمته* » inspirée du travail de l'un de ses maîtres à penser Jalal Eddine Essayouti et traduite par le

général Gabriel Faure-Biguet sous le titre de « Notice sur le cheikh Mohammed Abou Ras En Nasri (Extraits de son autobiographie) », publié en 1899 dans le Journal Asiatique<sup>i</sup>.

Mohammed Abou Ras Ahmed Ben Abdelkader Ben Mohammed Ben Ahmed Ben Ennacir Ben Ali Abdeladim Ben Marouf Ben Abdellah Ben Abdeldjallil est né près de Mascara dans une région située entre la montagne de Kersout et celle de Hounet, le 27 décembre 1751 et décédé à Mascara le 27 avril 1823.

Son nom en lettres latines a connu une variation orthographique non négligeable, ainsi nos recherches nous ont amené à rencontrer plusieurs variantes pour les différentes parties de son nom, أبو : Abou/Abi/Abu/Bou<sup>ii</sup>, راس : Ras/Rass, الناصري : Ennaceri / Ennacéri / En-Naceri / En Naceri / En Nacer / Enasri / El-Naceri/Naciri. Pour notre part, nous emploierons Abou Ras Ennaceri dont la prononciation nous semble la plus proche de celle en arabe.

Son portrait physique fut donné par Faure-Biguet qui cite un habitant de Mascara décrivant Abou Ras Ennaceri et qui serait « de taille moyenne, maigre, ayant la peau blanche, la barbe rare sur les joues, les yeux petits, le nez long et mince, la tête large et développée, il ressemblait extraordinairement à son père ». Doté d'une capacité de mémorisation hors norme, H. Dastuge<sup>iii</sup> le qualifie d'écrivain mascariote doué d'une grande mémoire (...) ce qui avait valu à cet érudit le surnom de : El Hafed (Dastuge, H. 1867 : p 145).

Ses périples à travers le monde arabe l'amènèrent entre autre au Maroc, en Tunisie, en Egypte, en Syrie et à la Mecque où il rencontrait à chaque fois les plus grands muftis, jurisconsultes, beys et autres souverains.

### **L'œuvre d'Abou Ras Ennaceri :**

Abou Ras Ennaceri fut un auteur très prolifique, doté d'une soif du savoir hors norme et d'une mémoire exceptionnelle. Il s'intéressa à dix huit champs de recherche tels que la théologie, la jurisprudence, la grammaire, le sufisme,

l'histoire, la poésie, l'astronomie, etc. Il fut l'élève d'illustres ulémas tels qu'Ahmed Benabdellah Essoussi, Murtada El-Zabidi et Abdelkader El-Mecherfi.

Il est l'auteur de cent trente sept ouvrages, certains vont même jusqu'à dire qu'il en a écrit cent quarante. Lui-même dit dans son autobiographie qu'il est parmi les musulmans, après l'imam Es-Seyouti, celui qui a produit le plus grand nombre d'ouvrages. Touchant différents domaines, les copies de son œuvre et ses manuscrits sont disséminés entre l'Algérie, la Libye, le Maroc, l'Égypte, la Tunisie et la France, dans des bibliothèques universitaires telles que la BNF (Banque Nationale de France), la BNRM (Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc), et des centres de recherche et d'archive tels que le CRASC (Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle) et l'IRCAM (Institut Royal de la Culture Amazighe), ou encore chez des particuliers sous forme de manuscrits non encore imprimés.

Il est rapporté par des historiens que des manuscrits de cet érudit ont été brûlés par ses détracteurs pour les positions politiques prises par Abou Ras Ennaceri, ceci expliquerait en partie la perte d'un certain nombre de ses ouvrages.

Un des moyens de conserver une œuvre pour la postérité est de la traduire, mais n'est pas traduit qui veut. En effet, une œuvre peut-être traduite pour sa valeur esthétique, la notoriété de son auteur mais également pour la teneur informationnelle qu'elle véhicule, ce qui nous semble être le cas pour certaines des œuvres d'Ennaceri telles que « Voyages extraordinaires et nouvelles agréables » (عجائب الأسفار ولطائف الأخبار), « Zahr a-chamarikh dans la science de l'histoire » (زهرة الشماريخ في علم التاريخ) et « Les vêtements de soie fine au sujet d'Oran et de la péninsule espagnole » (الحلل السندسية في شأن وهران والجزيرة) (الأندلسية). A ce propos, L-C. Féraud précise dans son ouvrage *Les interprètes de l'armée d'Afrique* que c'est par la langue seulement qu'on peut apprendre à connaître les usages, le caractère et la constitution d'une société demeurée sans archives (Féraud, L-C. 1876 : 372), ainsi traduire les œuvres d'Abou Ras

Ennaceri relevait, comme l'a très justement dit J-L. Tiesset d'une mission culturelle, sociale et politique (Tiesset, J-L : 2017). Traduire Abou Ras Ennaceri c'était mettre la main sur les archives d'une région du monde, dévoiler les alliances, modifier la réalité d'un peuple et donner à son histoire une *vision faussée*<sup>iv</sup>, étaient-ce les intentions du général Faure-Biguet ? Celui qui a le plus traduit Abou Ras Ennaceri vers le français.

### **Gabriel Faure-Biguet : Homme d'armes et de lettres**

Gabriel Isidore Faure-Biguet, né en France à Crest en Drôme en 1838 et décédé à Valence en 1919, fut général de division et commandeur de la légion d'honneur dès 1900.

Il est l'auteur d'un livre intitulé « Histoire de l'Afrique Septentrionale sous la domination musulmane » publié en 1905 par un éditeur militaire. Il fit également la traduction d'un certain nombre d'ouvrages arabes tels que « Abrégé des successions en droit musulman »<sup>v</sup>, d'après le poème de la Tlemsâniya et le Commentaire d'El A'snoûni (1912), « Recueil de textes pour l'étude de l'arabe » parlé publié par G. Delphin<sup>vi</sup> (1904) et L'Aqiqa (La Cornaline), par Abou-Otman Saïd ben Abdallah Et-Tlemsani El-Mendasi. Texte arabe publié d'après trois manuscrits (1901), « Notice sur le cheikh Mohammed Abou Ras en Nasri de Mascara » (1900). Il traduit « Voyages extraordinaires et nouvelles agréables », plusieurs fois traduit notamment par M.A. Arnaud<sup>vii</sup> et Auguste Gorguos<sup>viii</sup> qui publia en 1861 une traduction partielle dont H. Dastugue s'est inspiré pour un article publié dans la Revue Africaine en 1867 et intitulé « La bataille d'Al-Kazar El-Kebir d'après deux historiens musulmans ». Il traduit également « Les vêtements de soie fine, au sujet d'Oran et de la péninsule espagnole » en 1903.

Il est à noter, d'un point de vue purement traductionnel, que sur la couverture de tous les livres traduits par Faure-Biguet apparaît en lettres majuscules son nom et son grade de général, parfois même en caractères gras contrairement à l'auteur original qui, s'il est mentionné, ne bénéficie pas du

même traitement typographique comme c'est le cas du livre objet de notre travail. On peut voir là une manière d'attiser le succès de la publication en attirant l'attention des lecteurs francophones de l'époque ou une tentative malheureuse d'appropriation de l'œuvre au détriment de son auteur originel voire une démarche d'annihilation de ce dernier.

### **Présentation de l'ouvrage « الحلل السندسية في شأن وهران والجزيرة الأندلسية »**

Cet ouvrage fut sous-titré par son auteur par « الخبر المغرب عن الأمر » « المغرب الحال بالأندلس وثغور المغرب », il est connu sous d'autres titres tels que : « الحلل السندسية فيما جرى بوهان والعدوة الأندلسية » ainsi que « الحلل السندسية فيما جرى » « بالعدوة الأندلسية ». Il retrace la libération de la ville d'Oran des espagnols<sup>ix</sup> en 1792 après trois siècles de présence, retombant sous le joug de l'empire ottoman. Abou Ras Ennaceri entame son poème en prédisant à son lecteur ou récepteur qu'un heureux évènement allait se produire dans l'espoir que ses paroles arrivent au Bey<sup>x</sup>. La libération d'Oran était pour Abou Ras un évènement des plus importants. Il demande aux vents de disperser la nouvelle afin que tout être sur cette terre soit au courant (Benamar, S. : 2002 : 154).

Le manuscrit original est un poème monorime en son « s » (قصيدة سينية) composé par Abou Ras Ennaceri à la suite de la prise du port de Mers el Kébir et du départ des espagnols de la ville d'Oran. Il se trouvait alors au port de Martil à Tétouan entre 1801 et 1802 à l'invitation du sultan Moulay Slimane.

Mais il existerait, selon G. Faure-Biguet au moins trois versions de copie de l'œuvre en question, avec des différences notables, qu'il cite dans l'introduction de sa traduction. La première est celle dont s'est inspiré M. Arnaud pour son commentaire, elle contient 117 vers et aurait été écrite en 1797, la deuxième serait celle que possède le général Dastugue, elle contient 135 vers et aurait été écrite en 1802, quant à la troisième, c'est la copie de M. Delphin, elle contient 181 vers et serait un mixte des deux précédentes versions et c'est sur que s'est basé Faure-Biguet pour sa traduction.

### **Description matérielle de l'ouvrage traduit:**

La traduction réalisée par Faure-Biguet un siècle après la création de l'œuvre originale fut publiée sous le titre de «Les vêtements de soie fine au sujet d'Oran et de la péninsule espagnole» en 1903 à Alger, par l'imprimerie orientale Pierre FONTANA. Cet unique volume contenant 181 vers est composé de deux parties dont la première contient 31 pages et la deuxième 28 pages. La copie sur laquelle nous nous sommes basés pour notre travail est celle de la Bibliothèque Nationale de France, département Littérature et art. Le texte numérisé contient 98 feuillets de 24 centimètres de hauteur, 17 centimètres de largeur, 23 lignes par page. Cette copie est enregistrée sous le numéro de notice : FRBNF30955897, mise en ligne dès le 18/04/2016 sur le site de : gallica.bnf.fr.

### **La richesse terminologie géographique dans l'ouvrage**

Bien que l'œuvre de « Les vêtements de soie fine au sujet d'Oran et de la péninsule espagnole » soit classée dans la rubrique histoire, il n'en demeure pas moins que la terminologie géographique y soit foisonnante, entre les noms de villes, de régions, de monts, d'Algérie, du Maroc, de Tunisie, d'Espagne, du Portugal, de France, d'Arabie, des îles de la mer méditerranée et autres pays. Certains historiens y ont même vu une manifestation patente de pédanterie et un étalage exagéré des connaissances du cheikh mascarien. Bien qu'à notre humble avis, ne peut étaler que celui qui sait ! Plus sérieusement, la richesse confondante en toponymie géographique et en choronymie<sup>xi</sup> employées par Abou Ras Ennaceri est assez vaste et diversifiée pour permettre une étude sérieuse de l'œuvre.

### **L'équivalence toponymique selon le Général Faure-Biguet**

Avant d'exposer les équivalents toponymiques proposés par le général Faure-Biguet, une brève pause s'impose pour mieux comprendre ce qu'est la toponymie.



Etymologiquement, la toponymie (du grec topos, lieu, et onoma, nom) est une branche de la linguistique qui englobe les noms de lieux, de villes ou de régions

du monde. Elle est également rattachée à l'onomastique qui est la science qui étudie les noms propres. Une parfaite étude toponymique doit entreprendre des recherches relevant du domaine historique et étymologique en consacrant une attention spéciale aux influences ethniques, culturelles et politiques (Kaaouas, N. 2012 : 203) car la toponymie à notre époque, est devenue en plusieurs coins du monde un champ de bataille idéologique. (Henri Dorion) traduisant un enjeu identitaire et géopolitique.

Le tableau suivant présente une liste non exhaustive<sup>xiii</sup> de la terminologie géographique utilisée par Abou Ras Ennaceri, présentée suivant l'ordre d'apparition dans son poème<sup>xiiii</sup> accompagnée des équivalents français employés par le traducteur.

Termes employés par Abou Ras Ennaceri	Equivalents employés par Faure-Biguet	N° du vers
الأثلاث	Atlas	11
المفس	Mafès	11
وهران	Oran	12
فاس	Fès	20
دلس	Dellys	23
طوس	Tous	26
قومس	Coumes	26
طرابلس	Tripoli	28
مالقة	Malaga	38
أرغون	Aragon	39
افرانس	France	40
سردانية	Sardaigne	40
دانية	Dénia	40
بلرم	Palerme	40

مازرة	Mazzara	40
جليانس	Galien	40
قطان	Catalogne	41
كرطجان	Carthagène	41
بلنسية	Valence	41
مرية	Almeria	41
لوشة	Loja	42
شتنرين	Santarem	42
ميورقة	Mayorque	43
قابس	Gabès	43
بجانة	Pecbina	43
واد الحجار	Guadalajaja	43
طريفة	Tarifa	44
اقطس	El-Atlas	44
حمص	Seville	45
قرطبة	Cordoue	45
بياش	Baeza	46
قمرش	Comares	46
أبد	Ubeda	46
طرطوشة	Tortose	46
أشبون	Lisbonne	46
أفراغ	Fraza	46
قرمون	Carmona	46
قادس	Cadiz	46
شدونة	Sidonia	46
مدرور	Medrour	46
بطشانية	Bechania	46
بلكونة	Porcuna	46
قرطش	Crites	46
الخضرا	Algeziras	47
الحمرا	Alhambra	47

قورة	Cora	47
عقبانية	Ocbania	47
جبل الفتح	Gibraltar	47
واد أس	Guadix	48
نهر لوك	Guadalquivir	48
ششتر	Chaster	48
اندريس	Anvers	48
طخارش	Tukhares	48
بطرزج	Batarzadj	48
اشكزنية	Ackounia	48
بجانس	Bedjanes	48
الحمس	Seville	49
بارك	Arcos	51
زلاقة	Zelaca	51
لترجالة	Tryillo	53
جلمانية	Djalmania	53
مصر	Egypte	56
روندة	Ronda	63
ماطلة	Malte	64
زاهرة	Zahira	64
الزهرا	Zahra	64
مرد	Merida	64
سرقسطة	Saragosse	64
قسطلة	Castille/Castalla	64
رباح	Calatrava	64
تدمر	Tadmir	64
مرسية	Murcie	64
سجونة	Sidonia	65
قلالش	Calalès	65
اقليش	Uclès	65
شفة	Huesça	65

البيرفي	Elvira	65
طليطلة	Tolède	66
غرناطة	Grenade	67
اربول	Narbonne	68
بلبونة	Pampelune	68
البلس	Pélage	68
العقاب	El-Ocab	69
طريفة	Tarifa	70
سهيل	Soheil	71
سهلة	Sahla	71
شاطبة	Jativa	72
كاظمة	Kadima	72
واد بن الخير	Ben el-Kheir	73
واد شريش	Oued Jerez	73
قشتالة	Fechtala	74
اندرشنا	Andarax	76
قرقشون	Carcasonne	76
شلبونتنا	Salobrena	76
شاليب	Silves	76
سمورة	Zamora	76
برشانة	Barcos	77
سبنة	Ceuta	78
مليلة	Melilla	78
نكور	Nakour	78
بادس	Badis	78
كادر	Agadir	79
المخازي	Oued Mekhazi	81
ابي مروان	Abou Merouan	81
عرائش	Arich	82
طنجة	Tanger	82
مهدية	Mehdia	82

بريجة	Bridja	82
مزغنة	Alger	84
سوس	Sous	90
تمسنى	Temesna	91
ملوية	Mouloya	91
وجدة	Oujda	91
معقل	Maquel	91
بني يزناسن	Beni Yznacen	91
هيدور	Heidour	93
مخس	Makhis	93
الجزائر	Alger	97
الحصر	Calatrara	113
دبلا	Dabil	123
واجر	Oued Djer	125
تنس	Ténès	125
تدجيل	Todjir	126
شعنب	Chanb	128
مصاب	Maçab	128
أبي ضررس	Abou Deres	128
حليمة	Halima	141
كرج	Kordj	141
امدوجات	Amdoudjat	142
قابس	Gabès	142
جربة	Djerba	148
تونس	Tunis	148
مرجاجة	Merdjadjou	158

## Analyse de la terminologie géographique d'Abou Aras Ennaceri et de ses équivalents:

1-La terminologie géographique d'Abou Ras Ennaceri :

Après nous être immergé dans « *Les vêtements de soie fine au sujet d'Oran et de la péninsule espagnole* », force est de constater qu'Abou Ras Ennaceri maîtrise parfaitement la géographie des pays du bassin méditerranée. Il ne cite pas uniquement les noms de pays ou de capitale, il s'arrête également aux petites villes, monts et autres oueds d'Algérie et d'ailleurs. Il passe de la géographie maghrébine à celle de l'Europe occidentale avec une aisance déconcertante, alors qu'on vit à une époque où les nouvelles technologies sont les principales sources d'information, on reste coi devant le bagage informationnel et multiculturel d'un homme qui s'est hissé aux plus hautes sphères du savoir du dix huitième dix neuvième siècles et dont les seules armes étaient une mémoire hors norme et une soif d'apprendre révélatrice d'une volonté intrinsèque de rivaliser avec ses pairs.

Il nous paraît judicieux d'entamer notre analyse par le titre de l'œuvre, et plus précisément sa dernière partie, l'auteur a employé dans son texte originale (الجزيرة الأندلسية). On remarque qu'Abou Ras a utilisé « جزيرة » au lieu de

« شبه جزيرة » qui est la dénomination géographique exacte de cette partie du monde, mais nos recherches à travers les livres d'histoire nous ont permis de constater que d'autres auteurs ont employé cette même expression en arabe, ce qui au demeurant, n'explique pas l'approximation de la dénomination géographique. Quant à l'emploi de « أندلسية » au lieu de « اسبانية » ou « ايبيرية », nous décelons ici une volonté à peine voilée d'Abou Ras Ennaceri de réaffirmer l'importance de l'héritage arabo-musulman dans la péninsule ibérique et de faire perdurer ce souvenir auprès de ses lecteurs.

La terminologie géographique qu'il a employé révèle une volonté de favoriser les noms d'origine arabes, loin de l'emprunt systématique et de la translittération auxquels s'adonnent, hélas de plus en plus, les traducteurs aujourd'hui. Mais il est à noter, qu'il a employé des noms qui, déjà à l'époque, n'étaient pas les plus utilisés, tels que : « افرانس » pour « France », « حمص » pour « Séville » et « جبل الفتح » pour « Gibraltar ».

Quant à la fréquence des termes toponymiques, elle n'obéit à aucune logique. Si on s'attardait sur la colonne des numéros des vers, on pourrait remarquer par exemple que les vers 87, 88 et 89 ne contiennent aucun terme géographique, alors que les vers 48 et 64 contiennent plus de sept noms de villes, avec une mention spéciale pour le vers n° 46 qui en contient 13.

اشبون افراغ وقمون مع فادس      بياش قرمش ثم طرطوشة  
 بلكونة فرطش عين الدين في خنس      شدونة مدرور بطشانية

Il nous semble ici que la valeur poétique du vers s'efface pour laisser place à une énumération sans fin de villes qui n'ont d'intérêt que de montrer, si besoin était, le large éventail des connaissances d'Abou Ras en matière de géographie espagnole et portugaise.

## 2- Les équivalents toponymiques de Faure-Briguet :

D'un point de vue purement traductionnel, il est de fait que le traducteur a fait un travail de recherche remarquable, malgré les disparités d'écriture entre les trois versions de copie du manuscrit original, les coquilles déformantes des copistes qui créent parfois des barbarismes, les rimes qui ont amené Abou Ras à modifier la fin des noms de certaines villes comme « حمص » qui devient « حمس », le traducteur a toujours trouvé des équivalents à tous les termes géographiques cités par le poète.

Concernant la traduction du titre de l'œuvre, si Faure-Briguet a rectifié l'approximation dans la dénomination géographique « d'île » à « péninsule », il a eu recours, pour l'adjectif, au procédé de modulation qui engendre un changement de sens qui altère, à notre avis, son objectivité de traducteur et dévoile ses arrières pensées coloniales, en traduisant « الأندلسية » par « espagnole », fait qui s'est répété à l'intérieur du poème, quoi de plus facile que de traduire « الأندلسية » par « Andalouse » ? Visait-il à nier la présence musulmane en Andalousie ? Croyait-il que l'Espagne et l'Andalousie ne formaient une seule et même entité ? Ou y avait-il une autre raison ?

Quant aux autres équivalents proposés par le traducteur, et à l'instar de la majorité des équivalents toponymiques, l'emprunt fut le principal procédé de traduction. Faure-Biguet n'avait qu'à puiser dans la nomenclature toponymique française. On ne peut que s'incliner devant un tel travail de recherche

documentaire qui a permis au traducteur de proposer un équivalent à chaque terme géographique.

Plusieurs points ont attiré notre attention dans la traduction de Faure-Biguet et qu'on préfère présenter sous forme de points pour une meilleure lisibilité.

- Pour les noms de villes, notamment espagnoles, finissant par un « a » final, aucune altération de la forme ne s'est opérée, comme pour : Loja, Ceuta ou encore Melilla. On remarque néanmoins une timide tentative de francisation des noms par l'ajout d'un accent grave ou aigu, tels que : Dénia, Jâtiva et Zâhira.
- Le traducteur a pris la liberté d'apporter un changement au niveau du vers n° 84, quand Abou Ras Ennaceri parle de « مزغنة », le traducteur propose « Alger », alors que les termes « Mezghana » ou « Mezrana » étaient connus à l'époque.
- Une certaine précipitation à proposer un équivalent se décèle devant un terme trop peu connu comme c'est le cas pour l'île de « امدوجات » pour laquelle Faure-Biguet a proposé « Amdoudjât » qui n'est référencé nulle part ailleurs.
- Le traducteur a eu recours à des noms d'origine arabe tels que : « واد الحجار : Guadalajaja », « الخضرا : Algeziras » et « الحمراء : Alhambra ».
- Le traducteur est resté fidèle à ses choix d'équivalents évitant toute diversité terminologie, à quelque rares exceptions telles que « قسطلة » pour laquelle il a proposé deux équivalents : Castille et Castalla.

### **Conclusion :**

A été abordé dans cet article une œuvre majeure de notre patrimoine culturel du dix neuvième siècle : « *Les vêtements de soie fine au sujet d'Oran et de la*



*péninsule espagnole*» qui est sans conteste une source intarissable de données historiques et géographiques. Ce phare fendant les pénombres d'une période de conquêtes successives de l'Algérie nous a menés, dans un voyage à travers l'histoire, de Mezghana à Sous et d'Oran à Cordoue, à la rencontre de centaines de noms de villes qui témoignent de la richesse toponymique de l'œuvre. Abou Ras Ennaceri est, sans chauvinisme aucun, un érudit qui gagne à être connu. Sa traduction par un général de l'armée française Gabriel Faure-Biguet, n'est que preuve de l'intérêt qui a été porté à son œuvre.

## Bibliographie

### Livres :

-Abou-Ras En-Nasri (1903), *Les vêtements de soie fine, au sujet d'Oran et de la péninsule espagnole*, Poésie du cheikh Abou-Ras En-Nasri, traduit de l'arabe par G. Faure-Biguët, Alger, Imprimerie Orientale P. Fontana.

-Féraud, L-C. (1876), *Les interprètes de l'armée d'Afrique (archives du corps) suivi d'une notice sur les interprètes civils et judiciaires*, Alger, A. Jourdan, 1876.

- سليمة بنعمر، *الجلل السندسية في شأن وهران والجزيرة الأندلسية أو (الخبر المعرب عن الأمر المغرب الخال بالأندلس وثغور المغرب)* - لأبي راس محمد بن الناصر العسكري، الجماهيرية العربية الليبية الشعبية الاشتراكية: جمعية الدعوة الإسلامية العالمية، دار سنين للطباعة والنشر، 2002.

### Webographie :

Dastugue, H. (1867). *La bataille d'Al-Kazar el-Kebir d'après deux historiens musulmans*, n° 62, 1867, Revue africaine, pp : 145-130. [ISSN 10153551]. URL : [http://revueafricaine.mmsh.univ-aix.fr/n/Pages/1867\\_062\\_003.aspx](http://revueafricaine.mmsh.univ-aix.fr/n/Pages/1867_062_003.aspx). Consulté le 04/08/2020.

Dorion, H. (1996). *Présentation de: Commission de toponymie du Québec, Noms et Lieux du Québec*, Québec, Les Publications du Québec, 1994/1996, p 978. <http://agora.qc.ca/dossiers/Toponymie>. Consulté le 11/08/2020.

La traduction : naturalisation d'un auteur à travers son œuvre ? par Jean-Luc Tiesset. 1 août 2017). (<https://www.en-attendant-nadeau.fr/2017/08/01/traduction-naturalisation-goethe/>). Consulté le 10/08/2020.

Kaaouas, N. (2012). De l'ambivalence linguistique à propos de la traduction de la toponymie amazighe du Maroc. *Études et Documents Berbères*, 31(1), 197-204. <https://www.cairn.info/revue-etudes-et-documents-berberes-2012-1-page-197.htm>. Consulté le 07/08/2020.

### Notes de fin :

<sup>i</sup> Le *Journal Asiatique* est une publication de la Société Asiatique avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique. Le Journal, publié sans interruption depuis 1822, présente le résultat de recherches dans les domaines et les disciplines des études orientales, en langue française et en langues européennes. ([https://poj.peeters-leuven.be/content.php?url=journal&journal\\_code=JA](https://poj.peeters-leuven.be/content.php?url=journal&journal_code=JA)).

<sup>ii</sup> Parmi ceux qui l'ont appelé Bou Ras, on peut citer Gorguou dans la Revue Africaine qui mentionne dans son n°26 de l'année 1861 « la forme populaire du nom de l'auteur du texte, que tout lettré appelle ici Bou Ras, l'homme à la tête, peut-être parce que cette partie du corps était très développée chez lui » (Gorguou, A., Bou Ras. Historien inédit de l'Afrique septentrionale, n° 26, 1861, Revue africaine [ISSN 10153551]. URL : [http://revueafricaine.mmsh.univ-aix.fr/n/Pages/1861\\_026\\_002.aspx](http://revueafricaine.mmsh.univ-aix.fr/n/Pages/1861_026_002.aspx)).

<sup>iii</sup> Elisabeth Jean Hyacinthe Dominique Dastugue (1827-1880) : lieutenant colonel rattaché dès 1852 au bureau arabe de Mascara puis chef de celui de Tlemcen. Il est à l'origine de plusieurs cartes militaires telles que celle de : Carte générale du commandement du Tafilala.

<sup>iv</sup> Nous empruntons ce terme à Genevieve Adeline qui parle de « skewed perspective » dans son article intitulé « Editing History: Why Physical Archives are Essential in a Digital World ».

<sup>v</sup> L'auteur de cet ouvrage est : cheikh Abou Ishak Ibrahim ben Abi Bekr.

<sup>vi</sup> DELPHIN, Léon Auguste Gaëtan (Lyon, 1857 – Paris, 1919) – Premier directeur de la médersa d'Alger rénovée en 1895. Bachelier, il part en 1876 pour Alger où il exerce comme interprète judiciaire avant de passer à l'enseignement de l'arabe dans les écoles primaires de la ville d'Alger et au collège de Blida (1880), puis à la chaire supérieure d'Oran (1883) <https://books.openedition.org/enseditions/3730?lang=fr>

---

<sup>vii</sup> Arnaud Antoine (Alger 1835, Alger 1910), interprète militaire, il est entre 1861 et 1895 un contributeur régulier de la *Revue africaine* où il publie en particulier des traductions de textes modernes (une pièce de vers d'Abd el-Kader; un commentaire de Muḥammad Abū Rās an-Naṣrī (1751-1823), chaykh de Mascara, sur le poème qu'il a composé à propos de la prise d'Oran par le bāy Muḥammad b. 'Uṭmān en 1792...) <https://books.openedition.org/enseditions/3730?lang=fr>

<sup>viii</sup> Auguste Gorguos (1815-1866), professeur de langue arabe au lycée d'Alger, il publia en 1865 « Cours d'Arabe Vulgaire » ainsi qu'un article intitulé Bou Ras. Historien inédit de l'Afrique septentrionale, n° 26, 1861, *Revue africaine* [ISSN 10153551].  
URL : [http://revueafricaine.mmsh.univ-aix.fr/n/Pages/1861\\_026\\_002.aspx](http://revueafricaine.mmsh.univ-aix.fr/n/Pages/1861_026_002.aspx)

<sup>ix</sup> Abou Ras Ennaceri a écrit 6 ouvrages sur la conquête d'Oran.

<sup>x</sup> Il s'agit du Bey Mohamed Ben Othman dit Mohamed El Kébir, décédé à Oran en 1796. Il fut bey de l'ouest algérien entre 1779 et 1796. D'après Gorguos, ce bey fut désigné par les arabes sous le nom de Mohammed Lekh'al (le Noir). P405. « Notice sur le Bey d'Oran, Mohammed el Kébir » pp 403-416. Gorguos, A., Notice sur le Bey d'Oran, Mohammed el Kebir , n° 9, 1858, *Revue africaine* [ISSN 10153551]. URL : [http://revueafricaine.mmsh.univ-aix.fr/n/Pages/1858\\_009\\_004.aspx](http://revueafricaine.mmsh.univ-aix.fr/n/Pages/1858_009_004.aspx)

<sup>xi</sup> En géographie, elle désigne la science de l'appellation des surfaces et zones.

<sup>xii</sup> Pour avoir une liste exhaustive des noms géographiques employés par Abou Ras Ennaceri, nous orientons le lecteur vers le livre de Salima Benamar cité en référence.

<sup>xiii</sup> L'ordre d'apparition des termes peut différer d'une version du poème à une autre, les numéros de vers que nous avons mentionné dans le tableau sont ceux de la copie en arabe sur laquelle s'est basée Faure-Biguet pour sa traduction et qui est citée en référence.